

## Carolina Saquel

Caroline Saquel utilise l'image en mouvement comme moyen de modifier la perception de la temporalité d'événements apparemment sans importance. Les gestes corporels, l'histoire de la peinture, la nature dépouillée de toute présence humaine et de références cinématographiques comme littéraires sont les points de départ de son travail en vidéo et en photographie. Son travail est passé de réflexions sur la peinture — le cadre comme fenêtre sur le monde — à ce qui pourrait être considéré comme une utilisation sculpturale de l'image en mouvement.

*La Couleur n'a aucun rôle à jouer* est un projet de film d'une durée d'environ 25 minutes ainsi qu'une recherche plastique et audiovisuelle née du processus de montage. Librement inspiré des cas des coupeurs de nattes et fétichistes de tresses décrits dans un livre classique de la psychiatrie (*Psychopatia Sexualis*, 1886, du Dr Krafft Ebing), *La Couleur n'a aucun rôle à jouer* met en scène la jeune Clara (19 ans) qui bientôt passera l'oral d'une école d'art, mais qui voit sa vie bouleversée lorsque, en pleine rue, un individu coupe sa tresse avec des ciseaux et s'enfuit avec. S'intéressant à l'histoire de la représentation en peinture, sculpture, art contemporain et cinéma des cheveux, le projet s'est nourri de lectures et d'enquêtes issues de l'anthropologie, de la philosophie (le *feitisso*, la chevelure comme marchandise, le rituel de passage, la tonsure), ainsi que de l'étude du rapport entre loi et psychiatrie. Le film s'inscrit aussi dans le cadre de réflexions contemporaines sur la manière dont la justice définit et traite ce qui relève de l'agression sexuelle. *La Couleur n'a aucun rôle à jouer* approfondit les explorations habituelles de l'artiste autour de l'image en mouvement mais se dirige de manière inédite vers la franche fiction : c'est un projet qui incarne le défi de combiner désirs d'histoire à désirs d'image.